

Pour Magnette, le cap du Plan Marshall 4.0, c'est le numérique

«L'Echo» a interrogé le ministre-président wallon Paul Magnette sur tous les sujets d'actualité politique.

MARTIN BUXANT

Invité à s'asseoir dans le fauteuil du «Business seat» de «L'Echo», le ministre-président wallon Paul Magnette s'est laissé aller à quelques confidences — notamment par rapport à la nouvelle mouture du Plan Marshall, un plan que l'exécutif wallon doit présenter dans les jours à venir.

«On a voulu appeler ce Plan 4.0 et pas 3.0 car ça reflète exactement la révolution numérique en cours dans l'industrie: nous voulons innover dans la continuité et le cap qu'on se fixe pour ce nouveau plan Marshall, c'est le numérique», annonce Paul Magnette.

Alors, concrètement, «on va insérer le numérique dans tous les secteurs, aussi bien les secteurs les plus traditionnels comme la vente au détail et l'e-commerce, qui doit vraiment être boosté en Wallonie, que dans les secteurs plus traditionnels comme le secteur manufacturier. Là, on va mettre l'accent sur la robotisation et la connexion des machines. Évidemment, tout ce qui est régulation des télécoms, ça reste du domaine du Fédéral: on doit bosser avec le Fédéral en bonne intelligence».

Là, Paul Magnette est bien servi par le taux du chômage qui baisse depuis 10 mois en Région wallonne mais il tempore et reconnaît: «C'est en partie dû aux mesures d'exclusion des chômeurs vers les CPAS». «Il y a une hausse de l'emploi, ça, c'est une bonne

nouvelle. La Wallonie a rattrapé le train de la croissance européenne. Nos PME ne sont pas assez nombreuses mais elles produisent quand même plus d'emplois que les PME flamandes...»

Le vent tournera

Évidemment, le leader socialiste a été interrogé sur la crise existentielle que traverse son parti, relégué sur les bancs de l'opposition fédérale. «Notre rôle nouveau dans l'opposition n'est pas facile à intégrer mais on en profite pour lancer de grands chantiers. On va y passer 18 mois, des dizaines de débats et réfléchir pour revenir dans deux ans avec notre projet et partir à la reconquête de citoyens».

Et alors que Di Rupo a déploré cette semaine le manque de relais dans la presse dont le PS pâtirait pour faire passer ses messages, Magnette ne lui emboîte pas le pas: «On est à un moment politique où le PS bashing est la mode. On doit faire preuve de patience et le vent tournera. J'ai connu des périodes où l'on encensait les Écolos. L'air du temps, c'est commode de taper sur nous, mais ça passera!»

Et lui — le fringant dauphin — se verrait-il reprendre le flambeau présidentiel en cas de défection de Di Rupo? «Elio Di Rupo vient d'être élu, il a une expérience extraordinaire, il a une capacité à régénérer le parti, il l'a déjà prouvé, la question de sa succession ne se pose donc pas.»